Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie

Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse

Band: 96 (1987)

Heft: 3

Rubrik: Portrait de l'artiste

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PORTRAIT DE L'ARTISTE

Silvia Bernasconi exprime dans ses toiles tout ce qu'elle ne veut (n'ose) pas dire

Trouver les clés des autres portes

wl

Silvia Bernasconi a vécu le même cheminement que de nombreuses femmes douées d'un fort tempérament artistique. Un jour, elle ne supporta plus que son art ne soit qu'un passe-temps. La peinture devenait l'affaire de sa vie. L'art lui permet d'exprimer ses propres découvertes, comme par exemple, le fait que les problèmes, au fond, sont des clés pour ouvrir d'autres portes. Le plus grand bonheur de Silvia Bernasconi est aujourd'hui de créer des impressions visuelles à partir de ce qui l'émeut, de réaliser un art créatif sans artifices, ce qui est tout autre que créer pour le simple plaisir de créer.

Hansjürg Brunner, à Jegenstorf, auprès de qui l'artiste a étudié pendant une année les différentes techniques d'héliographie, dit d'elle: «Son évolution artistique en si peu de temps m'étonne. Partant de petits tableaux assez plaisants (natures mortes avec pommes), puis dessinant des pay-

Selon toute vraisemblance, même ses meilleurs amis ne parviennent pas à découvrir, derrière ses nombreux masques, le véritable moi de Silvia Bernasconi. Elle s'est camouflée avec trop d'habileté.

CONRAD PAULI ÉCRIT SUR SILVIA BERNASCONI

«Silvia Bernasconi travaille avec une certaine retenue. Elle associe à chaque ligne directionnelle son contraire. Elle atténue chaque «oui» par un «mais». Elle met en doute chaque certitude. Chaque examen de son œuvre ouvre la voie à d'autres chemins, à d'autres zones voisines. Elle s'engage tout en laissant beaucoup de choses en suspens. Elle préfère taire quelque chose plutôt que de le divulguer. Cela concerne aussi bien la figuration humaine que les natures mortes et les paysages. Le résultat auquel elle parvient ne nous offre pas ce que finalement nous attendions: une limite, une trouvaille, une conquête.

Ce résultat lui-même demeure en chemin, à la recherche d'une configuration. L'informel, le chaotique aspirent à être structurés, formés; le sans-attache cherche la sécurité, le havre. Et, au contraire, ce qui est établi, conforme aux normes, ce qui se consume dans les liens éprouve le besoin de liberté; comme celui qui a une patrie, une vie réglée, qui est baptisé, espère connaître une vie libre et l'ivresse des grands espaces. Tout ce qui est pris dans la glace souhaite le dégel, tout comme une question appelle une réponse – la réponse ne se concevant pas sans une nouvelle question –. La sécurité flirte avec le risque, le défi. L'aventure exige un port à l'abri de l'ouragan et des accidents. Ces contradictions s'expriment d'un point de vue stylistique: un bel accord entre le contenu et la forme.»

sages, dont les petits arbres ronds forment des lignes et des groupes calligraphiques, elle aboutit à des créations sombres – brun, noir –, énigmatiques, formées par l'imbrication de traits de plume rythmiques. Ces enchevêtrements d'une architecture mouvante et émouvante me bouleversent. Formes éclatantes, de quels replis intérieurs sortent-elles? Ici, ce n'est pas ce monde «intact», comme il est souvent cité. Mais il y a une destruction loyale et forte, et aussi un ordre qui se crée à nouveau. D'après moi, ceux qui trouvent ces dessins attristants, angoissants, ne savent pas les «lire». Je les trouve beaux, de loin les meilleurs.»

Il y a une année, Silvia Bernasconi avait encore son atelier à Spiez. Mais, un jour, elle en eut assez de cette existence, écartelée entre la maison, ses devoirs de femme et ses exigences d'artiste. Elle ne voulut plus voir les montagnes et le lac. Elle voulait du bruit, du mouvement, la ville. Aujourd'hui, elle habite près de l'Eigerplatz, à Berne, qui ne se caractérise pas particulièrement par une atmosphère idyllique. Son regard glisse sur les toits, les frontons grotesques des maisons et le dépôt des trams. Elle vit seule. Sa fille de 15 ans, qui apprend, selon la tradition, le français en Romandie, vient passer les longs week-ends auprès d'elle. La ville, le mouvement, les gens n'ont pas changé. Silvia Bernasconi est restée un être fermé, qui porte beaucoup de masques; mais la ville a marqué son œuvre de nouvelles couleurs et formes: le rouge et l'orange. Des couleurs qui n'avaient absolument rien à faire avec son monde, apparaissent tout à coup.

J'ai découvert ses travaux à la «Kunstkeller», Gerechtigkeitsgasse 40, à Berne. La propriétaire de la galerie, Dorothe Freiburghaus, avait exposé ses tableaux avec les sculptures d'Annemarie Würgler. Les œuvres des deux artistes formaient une symbiose remarquable. Visiblement, les deux artistes ont entrepris une recherche qui va dans la même direction. Elles aspirent à de nouveaux espaces, qu'elles ouvrent avec leurs propres clés. Alors que je cherchais une image pour la couverture de cette édition d'*Actio*, un tableau de Silvia Bernasconi «Weltenwanderer» (voyageur du monde) me parut illustrer volontairement ce que nous avons essayé d'exprimer dans ce numéro: aller toujours de l'avant, ne pas s'arrêter, vivre. Ressentir des objectifs toujours renouvelés par toutes les richesses qu'il nous est donné de recevoir. □

Silvia Bernasconi a créé, sur des bandes de tissu, légèrement tendues sans toutefois offrir de grande résistance, des tableaux intéressants qui sont, au vrai sens du mot, transparents.

Hansjürg Brunner, auprès duquel Silvia Bernasconi a appris durant une année les différentes techniques de l'héliogravure, dit au sujet de ces dessins: «Son évolution artistique, pour une période si courte, me remplit d'étonnement.»